

AUTOCHTONES ET ALLOCHTONES

Pour entrer en dialogue

« *Un mur invisible nous sépare!* » Le nous étant les Innus et les autres nord-côtiers. Tel est le constat exprimé par les membres du tout nouveau comité diocésain de dialogue Autochtones-Allochtones à leur première rencontre, le 25 août 2022. Réunis autour de la table de cuisine du presbytère de Pessamit, quatre autochtones et trois allochtones ont indiqué leur désir de favoriser un rapprochement entre les croyantes et croyants des communautés chrétiennes du diocèse.

L'idée de créer ce comité est née en septembre 2021 à la suite des excuses officielles des évêques catholiques canadiens aux peuples autochtones pour la souffrance vécue dans les pensionnats. Gérard Boudreault, o.m.i, et moi-même l'avions présentée à l'équipe diocésaine qui nous avait donné son appui. Avec les aléas des restrictions sanitaires, il aura fallu attendre plusieurs mois pour vivre une première rencontre.

Marcher ensemble

Le pèlerinage pénitentiel au Canada du pape François en juillet pour rencontrer les peuples autochtones a représenté pour nous tout un encouragement ! Quatre membres du comité étaient sur place.



Gisèle Collard de Pessamit a vécu cet événement en deux temps. Elle s'est d'abord jointe durant quelques kilomètres aux marcheurs partis de Mashteuiatsh qui se rendaient à Québec en solidarité avec les survivants des pensionnats pour autochtones.

Puis, au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, le 28 juillet, elle a pris soin d'une ancienne pensionnaire qui se déplaçait en fauteuil roulant. Elle raconte :

« *Je me suis comme retrouvée 20 ans en arrière, aux Journées mondiales de la jeunesse à Toronto avec le pape Jean-Paul II, où je m'étais occupée d'une jeune handicapée aussi en chaise roulante !* »

En cheminement vers le diaconat permanent, Cyriac Vachon de Pessamit a eu l'opportunité de vivre avec le pape les célébrations à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré et à la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec, le même jour. Il a été touché par la bienveillance de François!

Pour sa part, le père Boudreault, curé de Pessamit et de Ragueneau, a accompagné les Innus au Domaine Sainte-Anne et à la basilique du sanctuaire : « *Par ses discours et homélies, tout au long de sa visite, François nous a montré la route à suivre !* »

Comme responsable diocésaine des communications, on m'avait demandé de donner un coup de main à la salle de presse de la visite à Québec. Cela m'a permis d'être présente lorsque François, au son des tambours, est venu en papemobile saluer les gens sur les plaines d'Abraham, le 27 juillet, et à la messe à Sainte-Anne-de-Beaupré, le lendemain.



Pascal Huot - AMéCO

Même si elles n'ont pas pu se rendre sur place, Laurette Grégoire de Uashat et Brigitte André de Mani-Utenam ont contribué à la visite du pape en donnant un témoignage de foi percutant dans l'édition spéciale « Pardon » du magazine *Le Verbe*. Sur la photo ci-haut, on aperçoit le pape François feuilletant cette édition.

De son côté, Jean-Émile Valois, agent de pastorale à l'établissement de détention de Baie-Comeau, s'est uni par la télévision et la prière à cette visite historique.

Avancer à tâtons

« *Ô sainte Kateri, toi qui, privée d'une vision claire, fut surnommée Tekakwitha, celle qui avance à tâtons, les yeux de ton âme furent gratifiés de cette clarté que procure la foi...* » Cette prière de Sylvain Lalande, prêtre, a lancé la première rencontre du comité de dialogue: c'est à tâtons que nous nous engageons sur ce sentier.

Le 15 octobre dernier, autour de la table de salon du presbytère Marie-Immaculée de Sept-Iles, nous nous sommes réunis une seconde fois pour élaborer un plan d'action qui sera mis en œuvre progressivement. Nous avancerons doucement avec ceux et celles qui voudront bien traverser ce « mur invisible ».

Christine Desbiens

Comité diocésain de dialogue Autochtones-Allochtones